Zeitschrift: Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire

Herausgeber: [s.n.]

Band: 11 (2004)

Heft: 1

Buchbesprechung: Krieg, Verbrechen, Blasphemie : Gedanken aus dem alten Europa. Aktualisierte Ausgabe: Krieg im Irak und Amerika als "imperiale Demokratie" [Ulrich K. Preuss]

Autor: Deflers, Isabelle

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

hen Berufsethos, sondern auch von Mut ist, mussten doch alle die NS-Ideologie im Rahmen ihrer Rechtsprechung explizit ablehnenden Richter damit rechnen, im Falle einer Machtübernahme in der Schweiz weit ins Existenzielle reichende Folgen zu gewärtigen.

Deutlich weniger resistent und konsequent erwiesen sich die politischen Behörden in Regierung und Verwaltung, welche vornehmlich im Bestreben, das Verhältnis zwischen der Schweiz und Deutschland nicht zu gefährden, zu manchen Zugeständnissen bereit waren, welche uns nachgeborene Generationen im Rückblick betroffen machen und beschämen, auch wenn man für die Vermeidung von Provokationen gegenüber dem aggressiven und wenig berechenbaren Naziregime ohne weiteres Verständnis aufbringen wird. Der Bericht zeichnet sodann aus rechtlicher Sicht im Gegensatz zu den unter anderem von amerikanischen Sammelklägern in den 1990er-Jahren erhobenen Vorwürfen gesamthaft zwar kein desaströses, in moralischer Beziehung aber ein doch recht bedenkliches Bild des Verhaltens gewisser Schweizer Bank- und Versicherungsinstitute, welche im Bestreben um eigene finanzielle Vorteile die berechtigten Interessen an Leib und Leben gefährdeter Menschen und ihrer Rechtsnachfolger allzu lange preisgaben.

Lukas Gschwend (St. Gallen/Zürich)

ULRICH K. PREUSS
KRIEG, VERBRECHEN, BLASPHEMIE
GEDANKEN AUS DEM ALTEN EUROPA. AKTUALISIERTE AUSGABE: KRIEG IM IRAK UND AMERIKA ALS «IMPERIALE DEMOKRATIE»
EDITION REMANIEE ET COMPLETEE, BERLIN, WAGENBACH VERLAG, 2003, 11,90

En lisant le titre et en ouvrant la première page de ce livre, édité en format poche et destiné à un large public, j'espérais y trouver une analyse claire et vivante des formes actuelles que revêt la religiosité dans nos sociétés et, en particulier, dans le monde musulman d'aujourd'hui. J'attendais donc une analyse explicative du phénomène terroriste auquel les Etats-Unis, entre autres, sont confrontés depuis le 11 septembre 2001 ainsi que du discours légitimiste qu'ils ont élaboré depuis, pour justifier a posteriori leurs interventions militaires en Afghanistan et en Irak.

Or, dès l'introduction, l'auteur, qui n'est ni politologue ni spécialiste des religions ou de droit pénal international mais professeur de droit public à l'Université Libre (Freie Universität) de Berlin, précise que cet ouvrage ne poursuit aucun but scientifique et se contente de fournir des pistes de réflexions sur l'évolution historique de la guerre définie aujourd'hui comme crime (première partie du livre) et sur la notion de blasphème (seconde partie).

Même si la démarche de l'auteur, qui se substitue au «citoyen d'aujourd'hui qui ne comprend plus le monde qui l'entoure», (7) reste tout à fait légitime, ce petit recueil de pensées personnelles déçoit en ce qu'il reprend à la fois les termes journalistiques et politiquement connotés de «cercle du mal», de «nécessité d'intervention humanitaire», de «fanatisme religieux» et de «terrorisme» sans remettre en cause leur utilisation médiatique ac-

tuellement abusive, ou encore sans tenter d'en fournir une définition (entre autres juridique) convaincante, encore moins un décodage ou une analyse. Face à une situation géopolitique donnée, qu'il considère comme un fait acquis, il tente de fournir quelques débuts de réponses à une série de questions telles que: «pourquoi les hommes ont supprimé l'esclavage et le duel mais pas la guerre», (17–26) «comment a-t-on abouti à des ‹guerres nouvelles› depuis 1989 et pourquoi est-il de plus en plus difficile de les distinguer du crime», (57–67) «pourquoi est-il possible de tolérer une intervention humanitaire même unilatérale», (122–130) «pourquoi avons-nous besoin de la catégorie ‹du Mal› pour comprendre le monde dans lequel nous vivons» ou encore «pourquoi est-il possible qu'un sentiment religieux très profond produise des actes monstrueux tels que celui du 11 septembre»? (131–137)

Sans vouloir rentrer plus dans les détails, il me semble que ce livre, même si ses prémisses d'explications se réfèrent à des faits historiques et à des connaissances relativement générales du droit international (appelé «droit des peuples» en allemand), ne contribue aucunement à une meilleure compréhension, à la fois critique et crédible, de la crise internationale dont nous sommes les témoins, mais aussi, historiquement, les auteurs.

Isabelle Deflers (Berlin)